|  |
| --- |
| **LA NEGATION** |

1. **Introduction : Définition de la négation**

Nier, c’est inverser la valeur de vérité d’un propos (alors qu’« interroger » par exemple, c’est mettre en débat la valeur de vérité d’un énoncé).

Elle implique la présence d’« opérateurs » tels que « ne » et «  pas » que l’on appelle des « morphèmes négatifs ». Ce sont eux qui apportent une transformation à la phrase. Cette transformation peut affecter tous les types obligatoires de phrase (rappel des types obligatoires de phrase : la phrase assertive, ou déclarative, la phrase injonctive ou jussive, la phrase interrogative, et la phrase exclamative). Comme elle n’est pas un type obligatoire de phrase de phrase, la négation n’est donc pas une modalité énonciative de phrase.

La phrase négative correspond à un type facultatif de phrase (les autres types facultés de phrase sont : les phrases passives, l’impersonnel, les constructions emphatiques) ; et elle s’oppose à la phrase affirmative.

1. **Valeurs logiques de la négation/ pragmatique de la négation**

|  |
| --- |
| **2 valeurs de la négation** |
| 1ère valeur : **la valeur descriptive**  | 2ème valeur : **la valeur réfutative** (polémique) |
| Dans ce cas, la phrase se contente de décrire une propriété négative.Elle est paraphrasable par « il est vrai que non P (pour Proposition)**Ex : je ne suis jamais allée en Chine/ Il est vrai que non, je ne suis jamais allée en Chine.** **Ex : il n’y a plus personne dans la rue** **Remarque :** De telles phrases semblent invalider la définition de la négation comme inversion de la valeur de vérité d’un énoncé, sauf si l’on considère qu’il existe des mondes où aller en chine a une valeur de vérité.  | La phrase contredit une affirmation antérieure. Elle est paraphrasable par : « il n’est pas vrai que P ». Elle a pour rôle d’instaurer une opposition entre 2 points de vue (de celui du locuteur de l’énoncé négatif et celui de l’énonciateur qu’il met en scène). Elle introduit donc une polyphonie dans l’énoncé. Dans un dialogue, ces énoncés négatifs sont généralement des organisateurs de l’échange conflictuel entre les personnages.**Ex : je ne suis jamais allée en Chine ; cette négation peut être polémique si dans le contexte de la phrase, le locuteur est accusé de trafic avec ce pays.** **Remarque :** On isole parfois un type de négation polémique dit métalinguistique.Ex : Pierre, n’a pas cessé de fumer, il n’a jamais fumé.Ex : il n’a pas trois enfants, il en a 4Ex : je ne l’aime pas, je l’adoreQuelles sont les caractéristiques de cette négation métalinguistique ?* L’énoncé présente toujours une structure contrastive, et la 2ème proposition de la phrase procède par correction (c’est la dimension métalinguistique de la phrase)
* La proposition négative réfute, inverse un énoncé, comme toute négation polémique.
* Elle est appelée métalinguistique parce qu’elle cite, commente pour réfuter, un fragment d’énoncé attribué à l’autere, qui pourrait être détaché par un tiret ou par l’intonation
 |

1. **Morpho-syntaxe de la négation**
2. Le fonctionnement de la négation :

En français moderne, la visée négative dans la phrase verbale est réalisée par une construction que l’on appelle « bitensive » de la phrase : cette construction « bitensive » est constituée d’une l’ocution adverbiale comprenant le : « ne » et d’un autre mot qui l’achève, comme « pas », « plus »….

L’adverbe de négation « ne », qui précède normalement le verbe, a pour rôle de lancer l’impulsion négative dans une proposition. Ce « ne » a un rôle de « décrochage du positif », que l’on appelle aussi parfois un « discordantiel » (c’est-à-dire qu’une « distance », une « discordance » est introduite par rapport à l’énoncé pleinement positif que « NE » affecte.

Il ne peut être mis en incidence qu’à un verbe, il est notamment obligatoire quand le verbe est le noyau prédicatif d’une proposition et il est nécessairement conjoint : on dit alors qu’il a une fonction de « satellite du verbe ». Comme il est nécessairement conjoint, cela signifie qu’il n’a pas d’autonomie syntaxique

Cet adverbe de négation peut être suivi et complété d’un autre outil qui permet de fermer totalement le mouvement négatif de la phrase : c’est ce que l’on appelle des « forclusifs ». (qui veut dire « forclos », donc qui verrouille le phénomène de négation).

1. Les forclusifs

Les termes qui viennent fermer la négation appartiennent à des catégories grammaticales différentes

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Les adverbes | Les pronoms indéfinis quantitatifs | Les déterminants | Conjonction de coordination |
| Les adverbes de quantité* Ne …. Plus (sens de : « ne…pas davantage)
* Ne … guère (sens de : « ne…pas beaucoup)
* Ne…point
 | * Personne (référent à l’animé humain)

Ex : personne n’est venu dimanche* Rien (référent à l’inanimé)

Attention le terme « rien » et « personne » ne peuvent fonctionner comme des substantifs. Ex : un souffle, une ombre, un rien, tout lui donne la fièvre. Ex : une personne est venue déposer ce paquet * Nul
* Aucun
 | * Aucun… ne
* Nul … ne

Ils s’emploient devant un substantif qu’ils déterminentEx : aucune étudiante n’est venue.  | * ni
 |
| Les adverbes de quantité nulle* Nullement
 |
| Les adverbes à valeur temporelle (valeur donc circonstancielle)* Ne…. Plus
* Ne… guère
* Ne …. jamais
 |
| Adverbe de lieu* Nulle part
 |

**Remarques :**

* Les forclusifs peuvent se combiner entre eux sans modifier l’interprétation positive ou négative de la phrase :

Ex : Je ne vois jamais personne le dimanche

* Les mots : « personne », « rien », « nullement », « nulle part », « jamais », « aucun » peuvent fonctionner sans « ne » et ont une valeur pleinement négative

Ex : dans les réponses à une interrogation :

-Que vois-tu ? -Rien

Ex : dans les énoncés nominaux

-Rien dans les mains, rien dans les poches.

1. **La portée (c’est-à-dire sur quoi « porte ») de la négation**

La question est souvent de savoir sur quoi porte exactement la négation. En effet, peut ne pas porter sur une proposition entière, mais peut parfois porter sur un seul constituant de la phrase. C’est le cas notamment lorsque sont présents dans la phrase des termes quantitatifs (tous, beaucoup…) ou des verbes à valeur modale.

La portée de la négation peut ainsi être ambiguë.

Ex : Paul n’est pas venu hier

La négation peut se comprendre de plusieurs façons

* La négation peut affecter l’ensemble de la phrase (dans ce cas on parlera de négation totale) : il n’est pas vrai que Paul est venu hier.
* La négation peut ne concerner qu’un constituant (dans ce cas on parlera de négation partielle) : un sujet : ce n’est pas Paul, mais pierre qui est venu hier/ peut affecter le verbe : Paul n’est pas venu, mais il a téléphoné/ un complément : ce n’est pas hier que Paul est venu, mais avant-hier.
1. **Négation totale : négation de phrase**

Elle a pour marqueur : « ne … pas », « ne… point » (emploi archaïque), « ne guère ».

C’est toute la valeur de vérité de l’énoncé qui est ici inversée, c’est-à-dire que la négation porte sur la totalité de la phrase.

Ex : vous n’avez pas voulu parler quand on vous le demandait

Ex : ni toi ni moi ne savons. Il n’a ni père ni mère, il ne viendra ni aujourd’hui ni demain.

Ex : il n’a pas de père ni de mère. (Emploi de la conjonction de coordination)

Remarque : il existe des marqueurs hyperboliques de la négation :

* Nullement
* Absolument pas
* Pas le moins du monde
1. **Négation partielle/ nucléaire (négation de constituant)**

Elle ne porte que sur un constituant de la phrase, souvent un mot. Le verbe est hors de portée de la négation.

On distingue 2 types de négations partielles

* La négation actancielle : dans ce cas le forclusif est un quantitatif indéfini

Ex : aucun voisin ne t’invite/ il ne parle à personne

* La négation circonstancielle : le forclusif est locatif (nulle part) et surtout un adverbe de temps : on ne joue plus/pas encore/ Jamais, elle ne rit.
1. **La contre-forclusion**

Quand les forclusifs cumulés entraînement une seconde forclusion qui vient annuler la première, dans ce cas on parle de contre-forclusion.

2 négations s’annulent en se combinant, la contre-forclusion ne concerne que la négation totale.

Attention : dans la négation partielle, les forclusifs peuvent se combiner entre eux sans s’annuler

Ex : tu n’as jamais rien avoué à personne.

1. **La portée de la négation pas toujours facile à déterminer**

D1. Dans le cas de la présence des déterminants quantitatifs

La phrase suivante est ambigüe

Ex : Tous les étudiants n’étaient pas convoqués

2 interprétations possibles :

* Soit la négation affecte l’ensemble de la proposition : aucun étudiant n’était convoqué
* Soit la négation n’affecte qu’un constituant et porte sur le déterminant « tous », il peut alors se déplacer dans la phrase : les étudiants n’étaient pas tous convoqués

Remarque : A l’oral, l’ambiguïté est souvent levée car « tous » est fortement accentué s’il est porteur de la négation.

D2. Avec les verbes à valeur modale :

* Pour certains verbes modaux (vouloir, devoir, falloir) la place de la négation est fixe et il n’y a aucune ambigüité

Ex : je ne veux pas travailler

* Avec « sembler » et « penser », même si la négation se déplace, il n’y a pas de modification de sens

Ex : il semble ne pas entendre/ il ne semble pas entendre.

* En revanche, quand s’exprime : la possibilité, la nécessité, la permission, l’obligation, la place de la négation détermine si la négation porte sur l’ensemble de la phrase ou sur l’un des constituants de la phrase

Ex : possibilité : je ne peux pas venir/ je peux ne pas venir

Ex : nécessité : il n’est pas nécessaire que je vienne/ il est nécessaire que je ne vienne pas

Ex : permission : il n’est pas permis de/ il est permis de ne pas

E : obligation : je ne suis pas obligé de/ je suis obligée de ne pas

Astuce : pour savoir si la négation porte ou non sur des constituant de la phrase, il est possible d’avoir recourt au système de l’emphase :

Ex : il ne travaille pas dans l’administration/ commutable par : ce n’est pas dans l’administration qu’il travaille. Ici l’énoncé suppose que « il » travaille bien mais pas dans l’administration. Ici la négation est partielle.

Ce qui est différent da : on ne travaille pas, dans l’administration/ Ici l’énoncé suppose que dans le domaine de l’administration on ne travaille pas vraiment. : ici la négation est totale

Ex : je n’ai pas cité le nom de Robert à la légère : ici en disant : ce n’est pas à la légère que j’ai cité le nom de .. : la négation porte bien sur la locution adverbiale : « à la légère », la négation est donc partielle.

Ex : il n’a pas répondu astucieusement (négation partielle) / astucieusement, il n’a pas répondu (négation totale)

1. **Les seuils de négativité d’une phrase :**
2. Saisie précoce de la négation : « ne » négation simple (morphème unique)/ sans valeur de négation

La négation est dite « explétive », dans propositions qui ont apparemment une portée positive. Ce « ne » employé seul dans la phrase, n’a pas de valeur négative.

D’ailleurs dans un niveau de langue courant ou familier, ce « ne » disparaît.

Pour vérifier si ce « ne » n’a pas de valeur négative, il faut dire qu’il n’est pas commutable par : « ne…pas ».

Ex : elle craint qu’il ne mente (dans une complétive)

Ex : Vous vous moquez plus encore que vous n’aimez (dans une comparative d’inégalité).

Ex : avant qu’il ne pleuve, (1) sans qu’il ne vienne, à moins qu’il ne puisse, de peur qu’il ne fasse (dans des propositions subordonnées : 1 : subordonnée temporelle d’antériorité : le procès n’est pas encore réalisé, il appartient au monde des possibles, à ce qui peut virtuellement ne pas se produire

En d’autres termes, ce « ne » n’est pas indispensable dans la phrase.

1. Saisie médiane :

Il existe 2 types de négation en saisie médiane :

* 1er type : « ne », morphème unique comme négation faible : l’énoncé n’est plus pleinement positif comme dans l’emploi du « ne » précédent, il a une faible valeur de négation

Ex : je ne sais (qui marque plus l’expression d’un doute, que véritablement le fait de ne pas savoir. Ici le « ne » n’a pas franchi complétement le seuil de négativité pour pouvoir avoir une valeur entièrement négative.

Ex : qui ne voit que ce pays s’affaiblit ? (dans une interrogation rhétorique)

Ex : si ce n’est toi, c’est donc ton frère (dans une hypothétique : rappel : hypo-thétique : en-dessous du thétique

Ex : je n’ose/ il ne peux / tu ne sais

Ex : il y a pe d’endroits où il ne se plaise (en subordonnée relative, suivant une principale restrictive ou négative)

* 2ème type : « ne …que » : morphème discontinu : négation exceptive aussi appelée négation restrictive

On considère que cette construction a pour origine la construction comparative latine : non….aliud….quam ( « ne…pas autre chose que »).

L’adverbe « que » est ici un inverseur de mouvement : il provoque le retour de l’énoncé en-deça du seuil de négativité

Ex : il ne boit que de l’eau (on parle de positivité restreinte).

On distingue 2 sortes de restrictions :

* La restriction sélective : Ex : mon chien ne mange que des croquettes
* La restriction évaluation : Ex : il ne reste que 10 km.
1. Saisie tardive :

C’est la négation bitensive : composée du discordantiel et du forclusif : le seuil de négation est totalement franchi.

Le forclusif rend la négation irréversible.

1. **Le cas de « ni »**

« Ni » es une conjonction de coordination qui permet d’unir 2 structures négatives.

Il s’emploie normalement en correction avec « ne ».

Ex : il n’a pas d’argent ni de bien.

Dans les énoncés sans verbe, il assume seul la négation :

Ex : ni fleurs, ni couronnes.

1. **Aux frontières de l’étude : Le cas de la négation lexicale, à la frontière de la négation**
2. La négation dite sémantique

Elle ne définit pas un type de phrase. Elle concerne des mots dont le sens négatif est repérable par une paraphrase synonymique : les limites de ce domaine sont peu sûres

Ex : absent : paraphrasable par : « qui n’est pas là »

Ex : ignoré : paraphrasable par « ne pas savoir »

1. La négation morpho-lexicale

|  |  |
| --- | --- |
| La préposition « sans » |  « sans » est de sens négatif : être sans voix : ne pas avoir de voix. On peut la rattacher à la catégorie des négations parce qu’elle est souvent associée à une structure corrélative : il est sorti sans chapeau ni béret.  |
| Les préfixes négatifs ou positifs | Les principaux préfixes : a-/in- (asocial/incapable)Les allomorphe de in- : immérité, illisible, irréel, Dé- : décoifféer, désarmement, dis- : disqualifié, mal- : malchance, malmener, mé- : mésestimer, méconnaître |